

La chronique du CESA

7 février 1940 : affectation de Douglas Bader au sein du *Squadron 19*

As et fervent partisan des Big Wings

Né le 21 février 1910, à St John's Wood, Douglas Bader intègre l'école de la *Royal Air Force* de Cranwell et rejoint une formation de chasse en 1931.

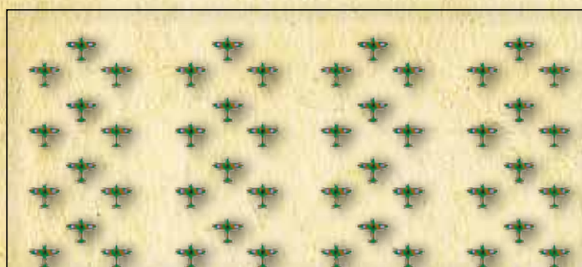
Amputé des deux jambes

Le 14 décembre de cette année, alors qu'il réalise une démonstration de voltige, il s'écrase au sol et doit être amputé des deux jambes. Faisant preuve d'une rare pugnacité, il réapprend à marcher avec des prothèses, retrouve un emploi au sol dans la *Royal Air Force* puis travaille dans le privé à partir de 1933. La guerre venue, il demande à reprendre du service en vol, en obtient l'autorisation, est affecté dans une unité navigante en février 1940 et décroche sa première victoire en juin de la même année.



Un tenant des *Big Wings*

Lorsque débute la bataille d'Angleterre, Bader se fait l'avocat d'une tactique dite des *Big Wings*, consistant à déployer en masse entre trois et cinq escadrons de chasse du *Fighter Command* (soit trente à soixante avions) contre les armadas aériennes allemandes. En effet, à la suite de sa participation aux raids sur le Nord de la France (Dunkerque notamment), il a acquis la conviction qu'il est essentiel de mener ce type d'opérations avec des formations plus importantes afin de limiter les risques. Si cette tactique n'a pas prouvé son efficacité en termes de pertes ennemies, elle a cependant eu un impact psychologique considérable sur l'aviation adverse. Ce faisant, il s'oppose au chef de ce grand commandement, le maréchal de l'air Dowding, qui préconise un engagement progressif de ces unités au combat afin de garder les réserves nécessaires en cas d'aléas. Soutenu par le maréchal de l'air Leigh Mallory, il suscite un débat de grande ampleur au sein de la *Royal Air Force*, montrant que, à côté de ses talents de pilote, il fait preuve de qualités certaines dans le domaine tactique.



Big Wing : formation de quatre escadrons

La captivité

En août 1941, lors d'un combat aérien, il s'écrase en territoire occupé et tombe aux mains des Allemands. Détenu dans le camp disciplinaire de Colditz, il est libéré en avril 1945 et quitte définitivement la carrière militaire en 1946. Il s'investit dès lors dans des activités caritatives qui lui valent d'ajouter aux nombreuses décorations dont il est déjà titulaire celle du grade de chevalier de l'Empire britannique de la part de la reine Elizabeth II.

Lorsqu'il meurt, le 5 septembre 1982, le *London Times* écrit à son sujet : « *Il devint une légende car il fut la personnalisation de l'héroïsme de la Royal Air Force au cours de la seconde guerre mondiale.* »

Sous la direction de monsieur Patrick Facon, chargé de mission au CESA
Adjudant Valérie Grillet, rédactrice au CESA